

## Déclaration

### La mobilité dans l'enseignement supérieur, catalyseur pour la résilience et le renouveau

La mobilité universitaire internationale a été la pierre d'angle des universités dès les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, lorsqu'elles ont commencé à fleurir sur tout le continent européen. Consciente des multiples avantages de la mobilité universitaire et de l'environnement d'apprentissage riche et diversifié qu'elle créait, l'université de Bologne, la plus ancienne d'Europe, adopta la *Constitutio Habita*, une charte universitaire qui garantissait et protégeait les droits et la libre circulation des étudiants voyageurs en quête d'éducation. Le concept de « liberté académique », largement évoqué aujourd'hui, provient de l'esprit de cette charte.

La mobilité a revêtu une dimension plus large avec l'émergence de l'humanisme en Europe à la fin du XV<sup>e</sup> et avec son expansion au XVI<sup>e</sup> siècle. Des universitaires et des scientifiques comme Copernic et Vesalius, ainsi que l'humaniste et philosophe néerlandais Desiderius Erasmus, commencèrent à affluer dans les universités des pays voisins pour s'immerger dans de nouvelles cultures et découvrir de nouvelles sources de connaissances et de perspectives relatives aux mondes physique et spirituel. Le latin, lingua franca de l'enseignement universitaire de l'époque, facilita grandement la mobilité, tout comme la langue anglaise le fait aujourd'hui, et permit la pollinisation croisée des pensées et des idées qui donnèrent lieu à une Renaissance européenne, marquée par la redécouverte de la philosophie, de l'art et de la littérature classiques. Par la suite, les voyages en mer permirent le bourgeoinement d'universités sur de nouveaux continents, ce qui élargit les possibilités de mobilité académique internationale et renforça l'importance et la nécessité du partage des connaissances.

Nous ne pouvons nier l'énorme impact que l'internationalisation a eu sur les universités nationales au fil du temps. Au cours des trois dernières décennies, les collaborations transfrontalières dans la recherche ont entraîné de grandes avancées dans des domaines tels que les sciences et la santé, l'ingénierie et les technologies, les sciences sociales et des affaires, et bien d'autres domaines encore. Les grandes industries ont réussi à se développer à l'échelle mondiale grâce à la possibilité de recruter des talents divers dans les universités du monde entier. Les campus sont également devenus des plateformes où des jeunes passionnés et ambitieux, issus de milieux multidisciplinaires et multiculturels, se réunissent et créent des start-up qui révolutionnent les marchés et les secteurs. Grâce aux programmes de bourses et aux nouveaux formats en ligne, les universités ont également engendré un impact et un accès au-delà des frontières. Il est clair que rien ne peut remplacer l'environnement d'apprentissage et d'enseignement enrichissant rendu possible par l'internationalisation des établissements d'enseignement supérieur.

La mobilité académique internationale sous toutes ses formes a connu des moments de grande croissance, mais a également subi de nombreux revers. Bien que l'impact des programmes politiques et internationaux sur les établissements d'enseignement supérieur ait toujours existé, ces dernières années, le secteur a connu des tensions grandissantes autour de la mobilité dues au populisme croissant, aux tendances nationalistes et à d'importants discours publics anti-immigration. Les restrictions imposées sur la mobilité internationale dans certains pays et régions ont

influencé la décision des meilleurs universitaires et des étudiants talentueux quant à leur lieu d'étude ou de poursuite de leur carrière universitaire. En raison de ces limites, les partenariats et les alliances interculturelles entre universités sont plus nécessaires que jamais. Les programmes de mobilité tels qu'Erasmus+ ont permis aux étudiants et aux enseignants d'acquérir des compétences internationales et interculturelles qui favorisent leur développement personnel et professionnel.

L'actuelle pandémie de COVID-19 a modifié l'enseignement supérieur tel que nous le connaissons et a remis en question les modèles éducatifs de nombreuses universités. Nous ne savons pas encore exactement dans quelle mesure la mobilité transfrontalière sera impactée par ce nouveau phénomène, bien que les universités prévoient une baisse importante des inscriptions d'étudiants étrangers et du recrutement d'universitaires internationaux. Les programmes d'études à l'étranger et autres activités transfrontalières destinés aux étudiants et aux universitaires ont également été en grande partie annulés, du moins dans un avenir proche. Malgré ces difficultés, la crise actuelle a également suscité de nouvelles possibilités en matière d'éducation et de collaboration transfrontalière grâce à l'utilisation de la technologie. La COVID-19 offre également une chance de redémarrer et de remodeler la mobilité universitaire, la rendant plus inclusive et plus respectueuse de l'environnement. Le développement durable est une priorité mondiale et nécessitera des solutions mondiales. En s'engageant à éduquer des étudiants responsables et ouverts sur le monde, les universités peuvent aider à surmonter cette crise et contribuer à la construction d'un monde plus durable et plus équitable.

La longue liste des problèmes urgents de la plupart des universités à l'heure actuelle ne peut être évitée, et des compromis devront être faits. Nous devons nous efforcer de rendre nos campus sûrs pour nos enseignants, nos étudiants et notre personnel en appliquant les protocoles nécessaires et en adoptant les mesures appropriées pour réduire les risques et ouvrir la voie à une reprise complète de nos activités éducatives. Mais dans ce processus, nous ne pouvons pas perdre de vue l'importance de maintenir vivantes la collaboration et la mobilité, tout en nous adaptant à notre nouvelle réalité.

La mobilité académique internationale a traversé de nombreuses tempêtes depuis ses débuts, et sera très probablement confrontée à de nouvelles menaces et à de nouveaux défis dans les années à venir. Mais pour chaque obstacle surmonté et pour chaque menace maîtrisée, les universités auront acquis une plus grande résilience, agilité et conscience. Le partage des connaissances au-delà des frontières et la mobilité sont au cœur des établissements d'enseignement supérieur et doivent être préservés. Les universités doivent travailler main dans la main avec les administrations publiques afin de s'assurer que c'est bien le cas.

Nous nous engageons à respecter les éléments suivants d'une vision commune :

- Une collaboration transfrontalière garantie et le développement de talents diversifiés à vocation mondiale, en mettant l'accent sur la durabilité.
- Le maintien et l'approfondissement du partage des connaissances au-delà des frontières pour le bien-être collectif de la société.

Lundi 29 juin 2020

- L'exploitation de la technologie dans l'enseignement supérieur pour permettre des niveaux maximums d'interconnectivité et l'exploration de moyens de mobilité internationale plus durables et plus respectueux de l'environnement.
- Des efforts de collaboration au sein de l'écosystème de l'enseignement supérieur pour moderniser les flux transfrontaliers de talents et de connaissances.
- Une collaboration mondiale afin d'identifier des protocoles sanitaires efficaces qui garantissent la sécurité des campus universitaires et facilitent en même temps la mobilité internationale.
- Des politiques, des actions et des activités pour la diversité et l'inclusion fortement ancrées et soutenues au sein de l'ensemble de nos établissements d'enseignement. À travers un exemple sans faille, nous allons encourager et promouvoir la tolérance, le respect et l'égalité dont nous avons tant besoin dans nos communautés universitaires et dans l'ensemble du secteur de l'enseignement supérieur.

### **Signataires par ordre alphabétique selon l'institution :**

Fred Swaniker, Founder, **African Leadership University, (A. L. Network)**, îles Maurices/Rwanda.

Fadlo R. Khuri, Président, **American University of Beirut**, Liban.

Christina Paxson, Présidente, **Brown University**, USA

Rutger Engels, Recteur Magnificus, **Erasmus University Rotterdam**, Pays-Bas.

Ahmad M. Hasnah, Président, **Hamad Bin Khalifa University (HBKU)**, Qatar.

Lawrence S. Bacow, Président, **Harvard University**, USA.

Koichi Tadenuma, Président, **Hitotsubashi University**, Japon.

\*Santiago Iniguez, Président, **IE University**, Espagne.

Edward Byrne AC, Président and Principal, **King's College London**, Royaume-Uni.

Umran Inan, Président, **Koç University in Istanbul**, Turquie.

Andrea Prencipe, Recteur, **Luiss University**, Italie.

Martin Paul, Président, **Maastricht University**, Pays-Bas.

Anthony Grayling, Master, **New College of the Humanities**, Royaume-Uni.

Ignacio Sánchez Díaz, Recteur, **Pontificia Universidad Católica de Chile (PUC)**, Chili.

Liu Wei, Président, **Renmin University of China**, Chine.

Frédéric Mion, Président, **Sciences Po**, France.

Lily Kong, Présidente, **Singapore Management University**, Singapour.

David Garza, Recteur & Président Élu, **Tecnológico de Monterrey**, Mexique.

Dame Minouche Shafik, Directrice, **The London School of Economics & Political Science (LSE)**, R-U.

Alejandro Gaviria Uribe, Recteur, **Universidad de los Andes**, Colombie

\*Initiative collaborative coordonnée par la conférence Reinventing Higher Education, le bureau du Président et le département des Relations Internationales de IE University.

Lundi 29 juin 2020

Federico Valdes, Recteur, **Universidad del Desarrollo**, Chili

Felipe Portocarrero, Rector, **Universidad del Pacífico**, Pérou

Lucas Grosman, Recteur, **Universidad de San Andrés**, Argentine

Carlos Montufár, Recteur, **Universidad San Francisco de Quito**, Ecuateur

João Sàágua, Recteur, **Universidade NOVA de Lisboa (NOVA)**, Portugal

Isabelle Huault, Présidente, **Université Paris Dauphine-PSL**, France.

Santa Ono, Président, **University of British Columbia (UBC)**, Canada.

Mamokgethi Phakeng, Vice-Chancellor, **University of Cape Town**, Afrique du Sud.

Julio Frenk, Président, **University of Miami**, USA.

Edeltraud Hanappi-Egger, Recteur, **Vienna University of Economics and Business (WU)**, Autriche

Peter Salovey, Président, **Yale University**, USA.

The joint statement will be made public on this link next Monday June 29<sup>th</sup>:

<https://www.ie.edu/university/about/international-academic-mobility-joint-statement/>

Lundi 29 juin 2020